

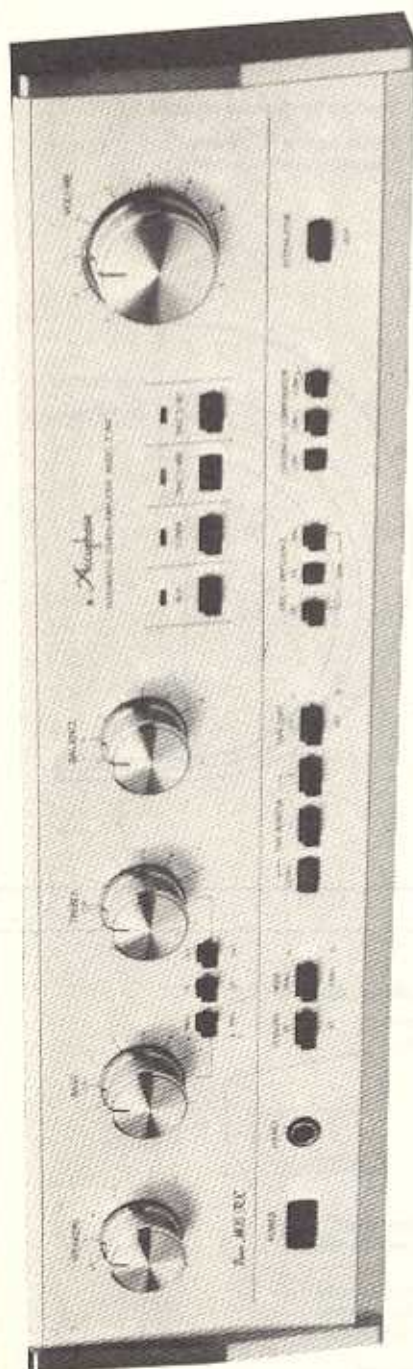
Accuphase

E-204

75 W par canal

18 kg

d'électronique
musicale



ETS DIEDRICHS
54, rue René Boulanger
75010 PARIS - Tél. : (1) 607.10.77

Reportages

ajouter aux qualités des anciens pavillons, les finesses, la réponse transitoire remarquable de chambres de compression plus récentes, à amplifier le tout par des amplificateurs à tubes censés cependant s'affranchir de la plupart des défauts constatés jusqu'ici sur les circuits à tubes. Le préamplificateur, transistorisé, permet de conserver le meilleur rapport signal/bruit possible, ce qui aurait été plus difficile sur un montage à tubes.

Le refus d'employer un pavillon dans la voie grave est vraisemblablement dû à un problème économique, de manque de place ou de manque de temps. C'est peut-être aussi le souhait d'obtenir, grâce aux quatre haut-parleurs en rayonnement direct, le maximum d'impact, une réponse transitoire très rapide qui, combinée à un amplificateur à tubes de type OTL, apporterait à la fois les qualités d'ouverture, d'espace, de chaleur sonore, sans toutefois s'éloigner des qualités de tenue et d'impact dans le grave se rencontrant sur quelques amplificateurs classe A couplés à des pavillons du genre de ceux décrits précédemment dans ces pages. Alors qu'à première vue, le système Sato paraît assez farfelu, assez « baroque », le choix des différents maillons, les fréquences de coupure, le pavillon replié, le « panaché » tubes/transistors et l'ensemble relativement compact signifient que la solution finalement adoptée correspond bien à la recherche systématique et bien ordonnée d'un idéal sonore.

Sans se prétendre expert, acousticien, électronicien, M. Sato arrive ici à obtenir un résultat global exceptionnel, à mi-chemin entre le système Tanaka et le système Yasutani (qui utilisait aussi un pavillon replié, système qui fut décrit dans le n° 52 d'octobre 1981), liant à la fois les qualités des vieux systèmes, des bons phonographes Cremona, 6/24 ou Madori de Victrola, celle des bonnes vieilles salles de cinéma à celles, en apparence contradictoires, des systèmes Onken utilisés chez M. Tamaru. Le grave, le bas médium semblent être la zone où M. Sato a le plus travaillé. Le son est extrêmement riche en détails, en harmoniques, le son très large, très ouvert, « chaud » n'étant ici

pas du tout synonyme de son « aux coins arrondis », coloré ou bien excessivement feutré, loin de là. Le plus impressionnant est certainement l'écoute des grands ensembles symphoniques, Malher, Beethoven ou Stravinsky. Ou bien encore l'Opéra. Les plus petits détails, les plus petits bruits y sont alors que dans le bas du spectre l'effet de salle, l'ambiance de salle de concert est restituée de façon admirable.

L'orgue sonne vrai, sans pointe surréaliste ni gonflement. Les instruments de petite taille, écoutés en solo sonnent tout aussi vrai, grâce aux transducteurs, à l'électronique associée à l'ensemble de lecture, le tout étant composé de maillons en grande partie réalisés de façon artisanale, mais néanmoins particulièrement performants.

On ne peut que féliciter M. Sato pour ce système, un peu plus modeste que d'autres décrits précédemment mais néanmoins très réussi.

L'auteur remercie particulièrement M. Sato, M. Koizumi, ainsi que la revue japonaise Stereo Technic pour l'aide apportée dans cet article.

Jean Hiraga

Listes des pièces composant le pavillon

Pièce	Matériau
Embouchure A mm	Contreplaqué 12
Embouchure B mm	Contreplaqué 4
Partie courbée	Feuille de fer, 0,8 mm
Partie courbée de l'embouchure	Colle pour bois ciment et métaux (pâte assez épaisse)
"	Ciment
"	sable fin
"	Mastic mou (genre Blackson)
"	vis, clous
"	tube d'acier
"	tasseaux
"	feuille de nylon
"	peinture mate anti-rouille (couleur grise)